

ACTES DU 1^{ER} CONGRÈS INTERNATIONAL THÉMATIQUE DE L'AIECM3

CONFERENCE PROCEEDINGS OF THE FIRST INTERNATIONAL TOPICAL CONGRESS OF THE AIECM3

Montpellier-Lattes (France), 19-21 novembre 2014

Montpellier-Lattes (France), november 19-21-2014

*Jarres et grands contenant
entre Moyen Âge et Époque Moderne*

*Jars and large containers
between the Middle Ages and the Modern Era*



Actes du I^{er} Congrès International Thématique de l'AIECM3
Conference Proceedings First International Topical Congress
of the AIECM3

Montpellier-Lattes 19-21 novembre 2014

Montpellier-Lattes (France), November 19-21-2014

*Jarres et grands contenants entre
Moyen Âge et Époque Moderne*

*Jars and large containers between the
Middle Ages and the Modern Era*

*À la mémoire de Maurice Picon
27 juillet 1931 - 16 novembre 2014 †*

© AIECM3
Aix-en-Provence, 2016
Image de couverture :
Jean-Léon Gérôme (1824-1904), *Diogène* (extrait),
1860, Huile sur toile, 74,5 × 101 cm,
The Walters Art Museum, Baltimore, USA



Maquette :
Laurent Maggiori
Aix Marseille Univ, CNRS, LA3M, Aix-en-Provence, France

SOMMAIRE

Sauro GELICHI	
Prefazione	10
Avant-propos	12
Henri AMOURIC, Jacques THIRIOT, Lucy VALLAURI	
Fréjus : des fours pour cuire des jarres et leur diffusion du XVI ^e au XVII ^e siècle	15
Christophe CAILLAUD	
Les <i>tinajas</i> du centre de l'Espagne du XVII ^e au XXI ^e siècle	27
M. Carmen RIU de MARTÍN	
Jarreros barceloneses de la baja edad media: la actividad laboral	33
Tiago PINHEIRO RAMOS	
A lot of fragments so few results? Some reflections based on the analysis of big containers from Jarmelo (Guarda, Portugal)	43
Gurgana GUIONOVA	
Jarres de conserve pour « rachel », « petmez » et « turchia » en Bulgarie aux XVII ^e -XIX ^e siècles	49
Nikos LIAROS	
Post-Medieval large jar (<i>pithos</i>) production on the island of Chios in the East Aegean Sea	59
Charles EISSAUTIER	
L'invention du tour à corde	71
Henri AMOURIC	
Confectionner et transporter les jarres en Méditerranée. Les apports de l'image ethnographique	79
Thierry JULLIEN et <i>al.</i>	
Les grands vases de stockage, de conservation et de transport au Nord du Maroc à partir des sites de Rirha (Sidi Slimane) et de Kouass (Asilah-Brieich)	91
Marcello ROTILI, Silvana RAPUANO	
Ceramiche da dispensa, per uso edile e per altre funzioni da contesti di XV-XVIII secolo della Campania interna	105
Florence PARENT	
Jarres islamiques estampées importées dans le sud de la France (Provence et Languedoc) au Moyen Âge	117
João GONÇALVES ARAÚJO	
Storage and transportation vessels of the Islamic period from Palmela's castle: typological and chrono-stratigraphic analysis	129
Pasquale FAVIA, Vincenzo VALENZANO	
Contentitori in terracotta di dimensioni medio-grandi nella Puglia medievale: nessi fra produzioni agricole, manifatture ceramiche, formazioni sociali	135
Maria Raffaella CATALDO	
Alcune considerazioni sui grandi contenitori rinvenuti nel castello di Rocca San Felice (AV)	143
Laura VIÉ	
Deux formes typiques de jarres de stockage du Levant protobyzantin	153
Véronique FRANÇOIS	
Des <i>pithoi</i> byzantins aux <i>pitharia</i> chypriotes modernes : permanence des techniques de fabrication et des usages	163

André TEXEIRA et <i>al.</i> Les grandes jarres et conteneurs de transport dans les places portugaises du Déroit de Gibraltar (XV ^e -XVI ^e siècles)	175
Grupo CIGA (Cerâmica Islâmica do Gharb al-Ândalus) Acerca de las cerámicas de almacenamiento: las tinajas (al-hawābī) en el Garb al-Andalus	185
Gaëlle DIEULEFET S'alimenter en mer : destination fonctionnelle et évolution typologique des contenants embarqués	199
Ibrahim SHADDOUD Jarres dans le monde arabe (VIII ^e -XV ^e siècles) d'après les sources écrites, les miniatures et l'archéologie	207
Bernard ROMAGNAN La jarre dans l'espace domestique en Provence orientale (XV ^e -XIX ^e siècles)	217
Henri AMOURIC, Lucy VALLAURI, Jean-Louis VAYSETTES Languedoc, terre de grands contenants	227
Margherita FERRI "Che si debino far li coverchi de cavi de late iusta la forma, et misura sottoscritta". Coperchi, contenitori e contenuti invisibili a Venezia nel XVI secolo	245
Hugo BLAKE, Michael J. HUGHES <i>The Good Woman</i> : the provenance and purpose of Montelupo oil jars	251
Nicola BUSINO La céramique pour la conservation et les liquides : observations sur l'Italie méridionale	273
Olivier PASSARRIUS Jarres et amphores sur le toit des églises des Pyrénées-Orientales à la fin du Moyen Âge	285
Filiz YENİŞEHİRLİOĞLU Les grands jarres dans les maisons d'Istanbul au XIX ^e siècle : les exemples des quartiers d'Eyüp et d'Ayvansaray	297
Luigi di COSMO Cusano Mutri (BN- Italia) - Contenitori ceramici per olio di oliva e derrate. Aspetti della produzione per una comunità agro-pastorale dell'area cerretese (XVIII-XIX secolo)	301
Maria José GONÇALVES Evidências de actividades artesanais e industriais num arrabalde da Silves islâmica: as grandes tinhas cerâmicas	307
Yasmina CÁCERES GUTIÉRREZ et <i>al.</i> Les ḥābīyat -s (jarres) d'Albalat (1 ^{ère} moitié du XII ^e siècle, Estrémadure). Vers une approche pluridisciplinaire	311
Iryna TESLENKO "Pithoi" in the Medieval Households of South Taurica (Crimea, Ukraine)	319
Jean-Christophe TRÉGLIA et <i>al.</i> Jarres ottomanes tardives de Palestine. Collections de Bethléem	325
SERGII ZELENKO, Mariia TYMOSHENKO Big-storage container- <i>pithoi</i> from the medieval "Novy Svet" shipwreck in the Black Sea	331
Index des auteurs	337

LES GRANDES JARRES ET CONTENEURS DE TRANSPORT DANS LES PLACES PORTUGAISES DU DÉTROIT DE GIBRALTAR (XV^e-XVI^e SIÈCLES)

André TEXEIRA¹, Joana TORRES², Abdelatif EL-BOUDJAY³, Fernando VILLADA PAREDES⁴

¹ Faculdade de Ciências Sociais e Humanas / Universidade Nova de Lisboa ; CHAM – Portuguese Center for Global History ;

² Portuguese Center for Global History

³ Conservation du Site Archéologique de Ksar Seghir ; Direction Régionale de Culture de Tanger Tétouan

⁴ Instituto de Estudios Ceutíes

Abstract: *The Gibraltar Strait has always been a crossroad for the maritime traffic. The Portuguese were able to establish their presence on its south shore by occupying Ceuta, Qsar es-Seghir and Tangier. From the beginning, with no regular connection with its hinterland, the supply of these cities was a problematic issue in need to be sorted out. This situation forced the Portuguese to strengthen their relations with the southern Iberian Peninsula, enabling the systematic supply of everyday life products, like for instance ceramic utensils. The archaeological data we use here refers to ceramics from the second half of the 15th century to the first half of the 16th century. They come from the city of Ceuta, from the archaeological work in the valorisation project of the Portuguese Royal Walls, and especially from Qsar es-Seghir archaeological site and its excavation surveys between 1974 and 1981. This study of large jars and containers from the Portuguese period in these two sites allows us an archaeological perspective on the geography of the supply system and the daily life of the Portuguese fortresses in North Africa during these centuries.*

INTRODUCTION

Ce texte s'inscrit dans les travaux archéologiques que nous avons développés ces dernières années dans des villes côtières du Déroit de Gibraltar, zone stratégique de navigation au cours des temps : Ceuta et Ksar Seghir. Ces deux places côtières, avec des occupations islamiques au Moyen Âge, ont été conquises par les portugais au XV^e siècle : la première en 1415 et la deuxième en 1458 (Rosenberger 1987).

Après près d'un siècle de présence portugaise, la ville, fut évacuée en 1549, puis abandonnée à son sort depuis lors. Elle est aujourd'hui un site archéologique majeur, sur lequel les fouilles les plus importantes ont été développées par une mission maroco-américaine, dirigée par Charles Redman, entre 1975 et 1981. L'équipe a fouillé 18% du site, en mettant au jour des niveaux stratigraphiques appartenant aux occupations mérinide et portugaise (Redman 1986). Outre la reconnaissance d'une muraille parfaitement circulaire avec trois portes équidistantes, dont l'interprétation fait l'objet de débats (Cressier 2012), d'autres vestiges ont été repérés, notamment des traces de la grande mosquée convertie en église principale ; des bains publics, peut-être réutilisés en tant que prison ; plusieurs maisons et des espaces d'activité commerciale ; ainsi que des rues, des places publiques et d'autres espaces et équipements publics. Sur le terrain, des méthodes rigoureuses ont été

adoptées, bien qu'une partie du mobilier archéologique ait été jeté, à l'époque, l'équipe n'ayant conservé que les bords, les fonds et les anses.

À partir de 2011, une équipe maroco-portugaise a repris l'étude de l'ancienne ville portugaise¹. Dans une première phase, nous nous sommes attachés à réévaluer les données archéologiques de la mission dirigée par Redman, avec un effort de compréhension du mobilier dans son contexte spatial (Teixeira et al. 2013). C'est ainsi que les grandes jarres et les conteneurs de transport que nous étudions ici proviennent des niveaux portugais appartenant à des contextes résidentiels (les maisons E16N14/E15N14/E15N15 et E13N15/E14N15) et à des structures liées à des activités de production et de commerce (les complexes E7N10/E7N11, E20N12/E20N11, E5N7, E4N6, E17N10/E18N10, E17N12/E16N12/E16N13), bien que ces deux derniers aient pu, également, avoir été utilisés en tant qu'espaces résidentiels. La chronologie de l'ensemble s'échelonne entre le milieu du XV^e siècle et le milieu du siècle suivant, mais appartient principalement à la dernière période (fig. 1a, 1b).

Dans la ville de Ceuta, les travaux archéologiques des dernières années ont permis la découverte des structures et des dépôts très bien préservés de l'époque islamique, notamment de la phase mérinide, comme les bains

1. Ces travaux s'intègrent dans le projet de recherche Le site archéologique de Ksar Seghir : confluence de civilisations entre la Méditerranée et l'Océan Atlantique (XIV^e-XVI^e siècles), dirigé par Abdelatif el-Boudjay et André Teixeira et financé par le Centre National de la Recherche Scientifique et Technique (Maroc) et la Fondation pour la Science et la Technologie (Portugal).

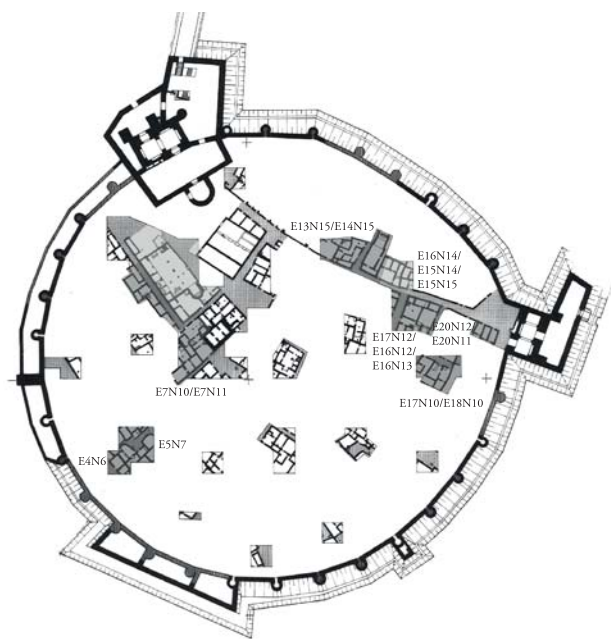


Fig. 1a : Plan de Ksar Seghir avec identification des complexes d'habitation



Fig. 1b : Complexe E5N7 de Ksar Seghir (Cl. Ch. L. Redman)

publiques de la Place de la Paz, la mosquée et les maisons de Pasaje Fernández, le quartier de Huerta Rufino et l'ancienne fortification de Afrag (Hita, Villada 2014). Des traces de l'époque portugaise ont aussi été reconnues (Villada et *al.* 2011). En ce qui concerne ces deux périodes, nous soulignons l'apport des fouilles réalisées dans les Murailles Royales, où nous avons repéré une section importante de la muraille islamique califale, y compris sa porte, à l'intérieur et en parallèle à la fortification portugaise bastionnée de la décennie 1540 (fig. 1c). Des sédiments de remplissage ont été fouillés entre ses courtines, y compris du mobilier archéologique lié à l'occupation portugaise de la ville entre 1415 et la date de construction de la muraille, avec un horizon chronologique très similaire à celui de Ksar Seghir².

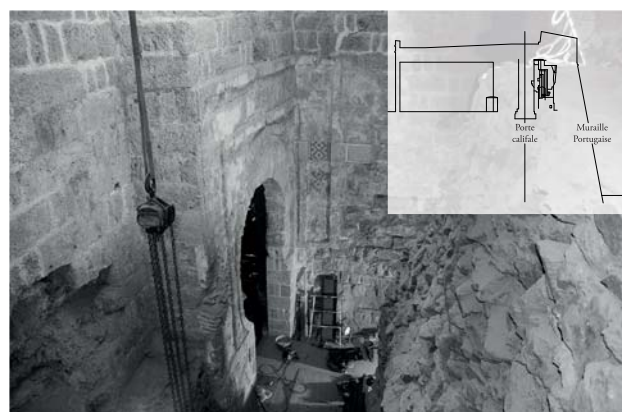


Fig. 1c : Murailles royales de Ceuta

Le mobilier archéologique exhumé, très comparable dans les deux sites espacés l'un de l'autre d'environ vingt kilomètres, est ici regroupé, en distinguant les différents types reconnus grâce aux exemplaires les mieux conservés.

TYPE 1

Le premier type de conteneur reconnu dans les niveaux de l'occupation portugaise des deux villes du Déroit est généralement désigné en tant que « catimploras » dans la bibliographie et considéré comme une production de la région sévillane (Amores et Chisvert 1993 : 282, 283 ; Pleguezuelo et *al.* 1999 : 269-271). Des parallèles existent également avec le type 2 des « catimploras » du monastère de Santo Domingo de Jerez de Frontera, du XVI^e siècle (Barrionuevo 2008-2009 : 267, 268).

Il s'agit d'une forme sphérique complètement fermée, avec une seule ouverture d'où part un col doublement étranglé. Contrairement aux autres récipients, la production de cette forme entraîne des marques autour de la paroi intérieure, dans le sens vertical. Selon certains auteurs, cela est dû à la confection en plusieurs étapes de la pièce : dans la première, le potier tourne deux hémisphères, collés ensuite avec de la barbotine ; sur la pièce encore fraîche, un trou est fait afin de mettre en place le col resserré à bord légèrement ouvert et, le cas échéant, les deux anses verticales (Goggin 1964 : 259 ; Pleguezuelo et *al.* 1999 : 270, 271). Cette théorie a naguère suscité des réserves, au vu de l'absence de vestiges de soudure des parois dans les fragments analysés (Marken 1994 : 107-109 ; Avery 1997 : 100-102). Mais les objets étudiés dans le cadre de ce travail portent tous les marques de collage susmentionnées, en sus des vestiges de lissage des surfaces.

Le bord de ce type de col est légèrement ouvert avec une lèvre semi-circulaire et des diamètres qui varient entre 5,1 cm et 5,5 cm. Elle présente deux anses verticales latérales. Au centre des deux parties du corps se vérifie l'existence d'un petit renflement. Les pâtes

2. Ce mobilier archéologique est étudié dans le cadre d'un projet du gouvernement de Ceuta, avec la collaboration de la Faculté des Sciences Sociales et Humaines de l'Université Nova de Lisbonne et d'autres institutions.

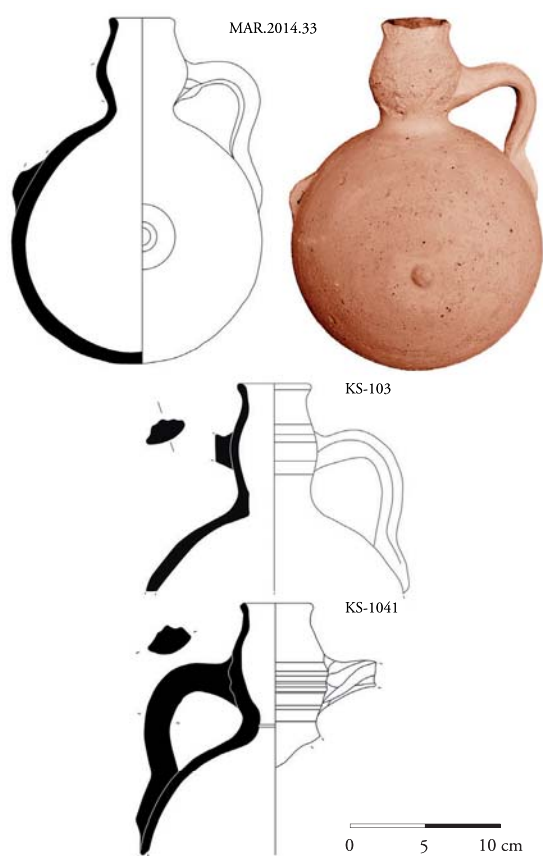


Fig. 2 : Jarres de type 1

sont claires, entre le beige et le rose, avec une faible quantité d'éléments dégraissants, de petite à moyenne dimension. Les surfaces présentent des couleurs plus claires que le corps de la pâte (fig. 2).

Ces pièces dans un premier temps ont probablement été utilisées pour le transport de l'eau. Ensuite, et par extension, elles ont été employées en tant que conteneur commercial d'autres liquides, comme l'huile d'olive et le vin. Marken publie une mention de « 150 [botijas] blancas para agua », et les distingue d'autres conteneurs à revêtement interne destinés au transport d'autres produits (Marken 1994 : 46). L'utilisation d'un matériau imperméable, tel que la cire, appliquée à l'intérieur de ces conteneurs serait essentielle pour leur bonne utilisation. Cette pratique est rapportée au moins au cours du XVI^e siècle par les sources écrites³. Cependant, leur présence dans des contextes coloniaux espagnols est relativement rare (Pleguezuelo et al. 1999 : 270).

3. Bien que la documentation en espagnol, qui mentionne la production du quartier potier de Triana, se réfère au « cirage » de la surface interne, cela n'implique pas l'usage exclusif de la cire. L'imperméabilisation peut aussi être faite avec de la résine, que l'archéologie le distingue à partir de la fin du XVI^e siècle (James 1988 : 49 ; Bettencourt 2013 : 247-248).

4. La tentative de mettre en relation les formes céramiques des contextes archéologiques avec la nomenclature utilisée dans les sources écrites est complexe à cause de la variété des désignations. Au cours du XVI^e siècle, des dénominations « botija », « botija perulera », ou simplement « perulera » et « botijuelas » renvoient à différents conteneurs et non particulièrement aux produits (Goggin 1964 : 254, 255) : les « peruleiras » sont associés aux aliments en conserve, tels que les olives, les pois chiches ou les fèves, mais les « botijas » ont également servi pour les câpres en conserve, ainsi que pour l'huile d'olive, le vin et même le vinaigre (Marken 1994 : 46, citant les travaux de Robert et Florence Lister) ; les « botijuelas » semblent se distinguer dans cette période pour le transport du miel (Loureiro, Martinho 2007 : 378).

TYPE 2

Le deuxième type de jarre est nommé en tant qu'« early style olive jars » (Goggin 1964 : 8), ou conteneur du « type A1 » ou tout simplement « catimploras » (Amores, Chisvert 1993 : 280, 281, 306, 307). Il est par ailleurs reconnu en tant que premier conteneur de transport transatlantique.

Les pâtes sont claires, entre le beige et le rose, avec une quantité faible de dégraissant, de petite à moyenne dimension. Les surfaces sont plus claires que la pâte et sont parfois glaçurées en jaune ou marron à l'intérieur et sur l'extérieur du col. Les marques de collage des pièces, comme indiqué pour le type 1, ne sont pas visibles dans ce cas. Cela peut être lié à une massification de la production pour le commerce colonial qui aurait entraîné des changements dans les techniques de fabrication.

Les formes sont sphériques, fermées, avec une seule ouverture d'où part un col étroit et court. Le bord du col est extroverti avec une lèvre semi-circulaire et un diamètre qui varie entre 6,8 cm et 9 cm. Cette forme apparaît dans des contextes archéologiques, quelques fois avec deux anses verticales latérales, même si cela ne se vérifie pas dans l'ensemble très fragmentaire en cours d'étude (fig. 3).

Au cours du temps la forme s'est simplifiée, en perdant progressivement les deux anses verticales, les cols et leurs lèvres devenant plus robustes. Ces changements peuvent être le résultat d'une demande accrue pour ce type de récipient, ce qui exigeait une production plus significative et rapide (Pleguezuelo Hernández, Sánchez Cortegana 1993 : 1093).

Étant donné l'état de conservation de ces objets dans les deux sites archéologiques du Déroit, on a seulement réussi à calculer la capacité volumétrique de ces récipients pour l'exemplaire PC13-471, de Ceuta. En effet, avec un diamètre d'environ 23 cm, l'objet devrait contenir une *meia arroba*, mesure employée, selon les textes de cette époque, pour les conteneurs qui transportaient de l'huile d'olive et du vin. La pièce pouvait, néanmoins, être utilisée pour le transport d'autres types de denrées alimentaires, sèches ou en conserve (Goggin 1964 : 256), ce que suggère la documentation de l'époque⁴. Leur transport à bord était particulièrement bien conçu. Les récipients recevaient en effet des bouchons de liège scellés avec du plâtre (Pleguezuelo Hernández, Sánchez Cortegana 1993 : 1094 ; Marken 1994 : 46).

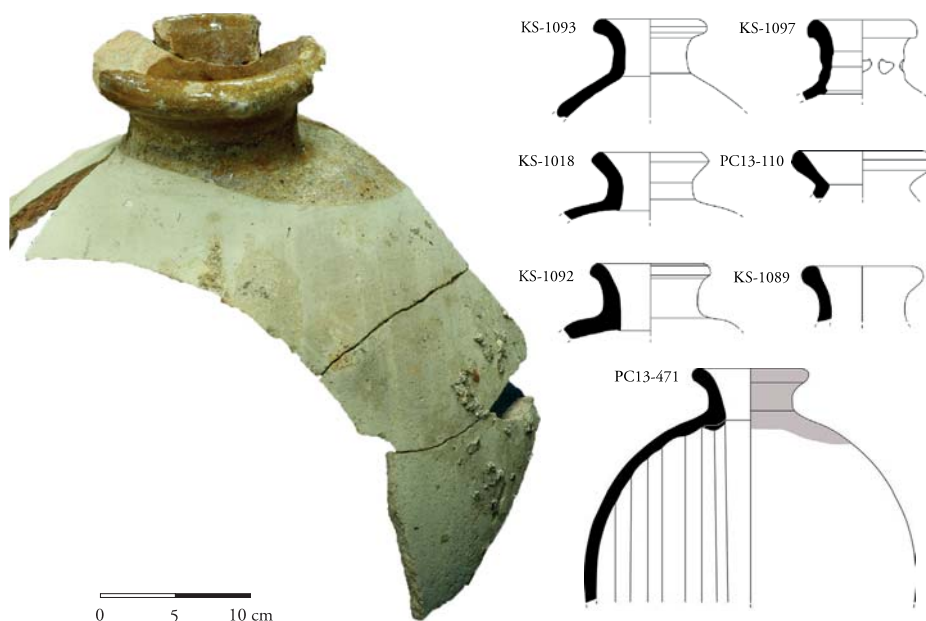


Fig. 3 : Jarres de type 2

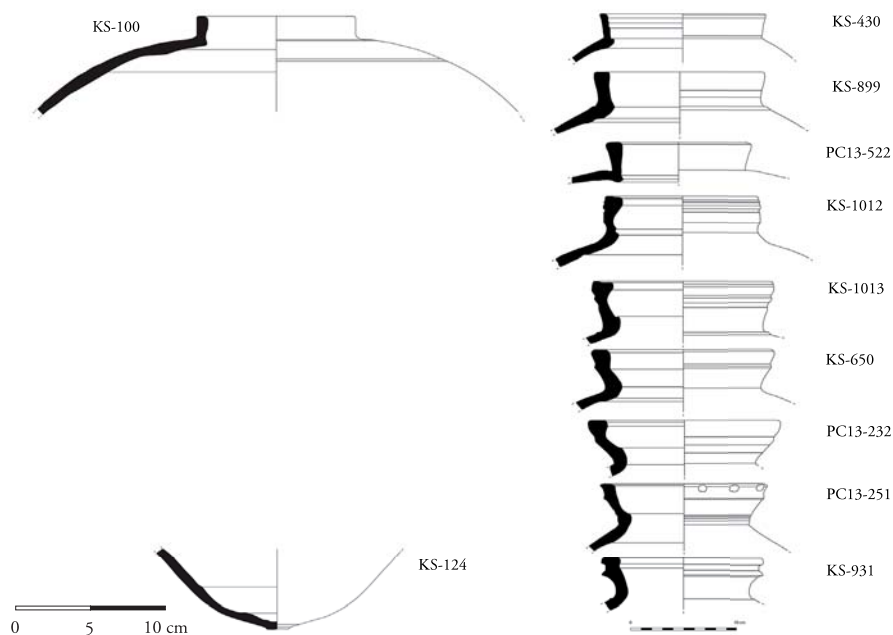


Fig. 4 : Jarres de type 3

Ce type de mobilier a été classé comme originaire de la région de Séville, où il fut produit dès la fin du XV^e siècle et jusqu'au troisième quart du XVI^e siècle, dans plusieurs sites archéologiques coloniaux de la région des Caraïbes (Goggin 1964 : 28 ; Deagan 1987 : 32, 33). Nous pouvons aussi citer des parallèles avec des objets provenant des sites subaquatiques, comme le Molasses Reef, daté du début du XVI^e siècle (Keith 1987 : 350-352), ou le St. John's Bahamas, de la première moitié de ce même siècle (Malcom 1996). Ce type de mobilier a aussi été reconnu dans des voûtes des monastères de la ville de Séville ou de Jerez de la Frontera, où celui-ci a été considéré en tant que

production locale, de la fin du XV^e ou de la première moitié du XVI^e siècle (Amores, Chisvert 1993 : 283 ; Barrionuevo 2008-2009 : 265, 268).

TYPE 3

Ces grandes jarres de forme globulaire se caractérisent par un resserrement vers le milieu du col. Le fond est convexe et le col est droit, présentant une lèvre rectangulaire légèrement épaissie à l'extérieur, marquée à l'intérieur par un renflement et à l'extérieur par une cannelure concentrique. Les cols présentent un diamètre variant entre 14,4 cm et 21 cm, même si

la plupart des objets ont des dimensions moyennes de 15 cm. Les pâtes sont claires, entre le beige, le jaune et le rose, avec plusieurs dégraissants de grain fin à gros. Les surfaces sont plus claires que la pâte et un petit groupe présente de la glaçure jaune verdâtre à l'intérieur (fig. 4).

Il convient de souligner la similitude typologique évidente de ce type de jarres et les productions de large diffusion originaires de la région de Séville, comme les « *dolias* » 34F et 35D, du XV^e et début du XVI^e siècle, trouvés dans les remplissages de voûtes des monastères de cette ville (Amores et Chisvert 1993 : 280, 281, 305), ou les « *dolias* » de type A et C, du début du XVI^e siècle (Pleguezuelo et *al.* 1999 : 281). Nous trouvons des parallèles avec une production du XVI^e siècle de Jerez de la Frontera, présente dans les remplissages des voûtes du cloître du monastère de Santo Domingo (Barrionuevo 2008-2009 : 265, 268). Quelques exemplaires se rapprochent aussi des types VII et VIII des formes trouvées dans les voûtes de la basilique de Santa María de Alicante, classées comme originaires de Séville ou de la région de Valence (Menéndez 2010 : 231-233). La question se pose en effet pour les « *tinajas* » du type VI et VIa provenant des voûtes du couvent de Saint-Dominique de Valence (Amigues et *al.* 1995 : 144-146).

L'utilisation de ces objets était principalement liée au transport d'aliments secs, notamment des céréales, mais aussi des liquides, comme l'huile d'olive et le vin, dans les cas où les jarres présentent une imperméabilisation interne par glaçure ou résine. Ce type de grande jarre est la forme la plus représentée dans les contextes archéologiques étudiés dans les deux anciennes villes portugaises du nord de l'Afrique.

TYPE 4

Ce type est défini par un seul exemplaire, le KS-567. Celui-ci a été fabriqué avec une pâte rouge comportant

une quantité moyenne de dégraissants, de grain fin à gros ; les surfaces sont plus claires que la pâte, de ton beige. La surface externe a été décorée avec des bandes de quatre lignes incisées ondulées, obliques et concentriques et des estampilles de fleurs stylisées.

La forme est globulaire, avec un col vertical étroit et un bord de lèvre semi-circulaire, épaissie à l'extérieur et aplanie à sa partie supérieure. Son diamètre est de 14 cm. Les parois ont une épaisseur comprise entre 1,3 et 2,5 cm (fig. 5).

Il a été reconnu dans des contextes d'occupation chrétienne de la ville de Séville du XIV^e et XV^e siècle (Huarte et Somé 2001 : 916).

TYPE 5

Ce type de jarre est défini par sa forme ovoïde, avec des fonds plans, des bords de lèvre semi-circulaire très épaissie à l'extérieur et des cols très étranglés. Nous pouvons identifier des sous-types, même si l'état de conservation de l'ensemble archéologique ne permet pas de connaître leurs caractéristiques en détail puisque nous n'avons pas de profils complets.

Ainsi, en ce qui concerne les fonds, nous pouvons cependant diviser le groupe en trois sous-types : le 5A, représenté par les tessons KS-220 et PC13-873 ; le 5B, par les KS-484, KS-911 et KS-1069 ; et le 5C, par le KS-686. Les deux premiers sous-types ont des pâtes beiges avec une quantité moyenne de dégraissants, de grain fin à gros. Leur différence principale est la proportion inverse constatée entre le diamètre et l'épaisseur des parois. En effet, le sous-type 5A a des diamètres variant entre 11,5 cm et 17 cm, et des épaisseurs allant de 1,5 cm à 4,8 cm ; en revanche, le sous-type 5B comprend des diamètres entre 26 cm et 31,8 cm, pour des épaisseurs moindres, entre 0,8 cm et 2,6 cm. Les deux sous-types 5A et 5B ont des profils de paroi tendant vers l'oblique.



Fig. 5 : Jarre de type 4

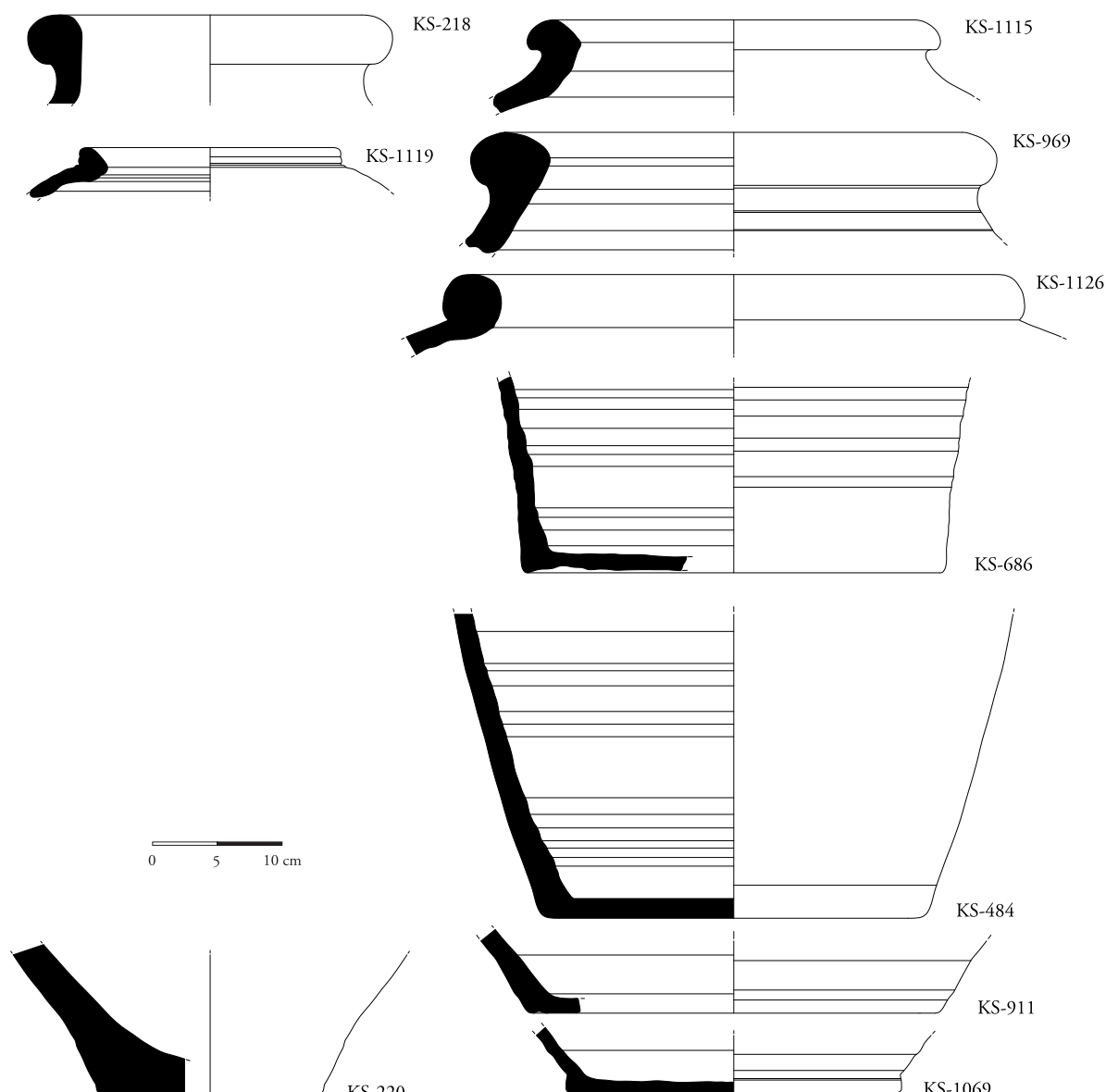


Fig. 6 : Jarres de type 5

Le sous-type 5C (KS 686) présente des pâtes rouges dans l'épaisseur et des surfaces beiges, avec une quantité moyenne de dégraissants, de grain fin à gros. Son diamètre de col est de 25 cm, avec des épaisseurs allant de 0,5 cm à 1,7 cm. Les parois affectent un profil vertical. La présence d'une couche calcaire sur toute la surface intérieure de ce dernier sous-type de conteneurs semble indiquer une utilisation pour le stockage de l'eau.

Au niveau des bords il y a aussi des différences significatives. Les exemplaires KS-1115 et KS-1119, avec des diamètres entre 20 cm et 32 cm et des parois entre 0,8 cm et 4,1 cm d'épaisseur, ont des pâtes claires. Ils semblent être des « tinajas » sévillanes du Bas Moyen Âge (Amores et Chisvert 1993 : 276, 301). Les tessons KS-218, KS-969 et KS-1126, avec des pâtes orange à rouge dans le noyau et les surfaces plus claires, ont des diamètres de col plus larges, entre 25 cm et 41,4 cm et l'épaisseur des parois varie entre les 1,8 cm et 4,4 cm (fig. 6).

TYPE 6

Le sixième type de conteneur de stockage a une forme ovale, un bord de lèvre semi-circulaire épaissi à l'extérieur, et un diamètre d'environ 23 cm. Le fond est plan avec un diamètre d'environ 32 cm. La pâte a une couleur orange au noyau et les surfaces sont beiges, avec une faible quantité de dégraissant de grain fin à gros ; les surfaces sont glaçurées en jaune à l'intérieur et en vert à l'extérieur depuis le col jusqu'au milieu de la paroi (fig. 7).

Les pièces présentent des décorations externes avec des cordons plastiques verticaux et ondulés de section triangulaire, parfois digités, qui courent jusqu'au pied de la pièce à partir de médaillons en relief placés sous le col. Certains de ces médaillons en applique qui sont moulés, sont collés à la barbotine sur la surface externe, portent des motifs épigraphiques en relief, tel que l'inscription latine en caractères gothiques « IHS », *Iesus Hominum Salvator*.

Cette production est attestée surtout dans la région de Séville, mais aussi dans les centres potiers de Cordoue, de Tolède et, à une échelle plus réduite, de Málaga, produite par des potiers mudéjares, dans la continuité des techniques de l'époque de l'al-Andalus, mais en adoptant progressivement un goût chrétien. On y connaît aussi la fabrication des margelles de puits, des grandes jarres et des fonts baptismaux, certains de ceux-ci présentant de la glaçure verte, diffusés dans la Péninsule Ibérique mais aussi exportés vers l'Amérique en grandes quantités, à partir du milieu du XV^e siècle et pendant les premières décennies du XVI^e siècle. Les exemplaires de jarres plus anciens sont globulaires et présentent des décorations estampées ou incisées, technique graduellement remplacée par la décoration d'appliques moulées et de cordons plastiques, ainsi que par l'utilisation d'une thématique chrétienne (épigraphie, cordons des frères franciscains, entre autres). En ce qui concerne ce type de production, on peut donner l'exemple des fonts baptismaux de l'ermitage de la Virgen de Gracia de Archidona, à Málaga (Martínez 1991 : 290-299 ; Pleguezelo 1997 : 358-361). On peut aussi indiquer un autre parallèle, celui des remplissages des voûtes du cloître du monastère de Santo Domingo de Jerez de Frontera, du XVI^e siècle (Barrionuevo 2008-2009 : 265, 266).

TYPE 7

Le dernier type identifié jusqu'à présent dans les niveaux d'occupation portugaise de Ksar Seghir et de Ceuta peut s'intégrer dans une production de jarres pour le stockage des liquides, particulièrement de l'eau, étant donné que leurs caractéristiques poreuses permettent l'évaporation continue de l'eau, laquelle assure son rafraîchissement (Vasconcelos 1921 : 50). Cette fonctionnalité a aussi une expression dans l'iconographie portugaise du début du XVI^e siècle, qui représentant souvent ces types de conteneurs avec une gargoulette (« *pucaro* » en portugais) pour boire de l'eau directement (fig. 8). Le corps de l'objet est globulaire au milieu, avec un rétrécissement à la base, formant un pied plan détaché, et un col très extroverti à bord recourbé et formant un bandeau. Le diamètre du col est de 23 cm et celui du fond est de 13 cm.

La caractéristique la plus remarquable de ce type sont les pâtes oranges ou rouges avec une quantité moyenne de petits dégraissants, surtout des micas très brillants ; l'extérieur est enduit avec de l'engobe orange foncé ou rouge, toujours plus foncés que la pâte ; l'extérieur a reçu un brunissage partiel, en bandes concentriques, formant des motifs décoratifs géométriques.

Ce type a été signalé dans la Casa do Infante, à Porto, ayant comme origine probable les centres producteurs de la région côtière nord-ouest du Portugal (Barreira *et al.* 1995 : 170, 181), mais une origine possible peut être les quartiers potiers de Lisbonne, encore mal-connus, mais dont les productions sont reconnues dans plusieurs contextes de consommation (Gaspar, Gomes 2012 : 721).

CONCLUSIONS

Une première réflexion, soulevée par l'étude des grandes jarres et conteneurs de transport des niveaux de l'occupation portugaise des villes du Détroit, concerne les deux contextes archéologiques, notamment celui de Ksar Seghir. En premier lieu et d'après l'examen des complexes domestiques étudiés jusqu'à présent, la concentration de récipients de grande dimension du type 3 dans le complexe E17N10/E18N10, où un pressoir a été détecté pour la production du vin ou de l'huile d'olive (Redman 1986 : 174, 175), devrait être liée au conditionnement de ces produits. Le nombre élevé de récipients des types 1 et 2 dans le complexe intégré aux E4N6 et E5N7 peut confirmer le caractère manufacturier et commercial d'un quartier de cette zone urbaine composé de petits compartiments (Redman 1986 : 184, 185), où des conteneurs de moindre dimension, plus aisément transportables, seraient utilisés en plus grande quantité. L'apparition occasionnelle de ces produits en faible quantité dans des contextes résidentiels s'inscrit dans une logique distincte : le stockage et la consommation directe des ménages.

Deuxièmement, il faut souligner l'état de fragmentation des artefacts. Dans l'avenir, il serait important d'avoir des formes complètes, afin d'étudier les capacités des récipients et de créer une typologie plus précise et détaillée. Les niveaux d'occupation de Ksar Seghir, un site fondamental pour comprendre plusieurs thématiques concernant la vie de la région occidentale de la Méditerranée pendant la fin du Moyen Âge et le début de l'Époque Moderne, sont encore mal connus, en dépit des travaux pionniers de l'équipe de Redman. En ce qui concerne le siècle d'occupation portugaise, il faut entreprendre une étude intégrée de l'ensemble de la vaisselle en la mettant en contexte spatial, dans le but de mieux comprendre le quotidien de cette ville. Dans cette catégorie des grands conteneurs, nous retrouvons en effet des formes destinées à contenir des liquides, de l'eau, du vin ou du miel, mais également des céréales, tous produits de base de l'alimentation méditerranéenne.

Troisièmement, se pose la question de l'approvisionnement de ces établissements d'Afrique du Nord. Les matériaux que nous venons d'énumérer mettent en évidence un lien très fort avec la tradition matérielle ibérique. Parmi les céramiques présentées, nous observons des parallèles avec des productions portugaises ou des ateliers de la région de Séville et, à une échelle plus réduite et encore hypothétique, des régions de Málaga ou de Valence, de la deuxième moitié du XV^e siècle ou des premières décennies du XVI^e siècle. Dans l'état actuel de nos connaissances sur les productions des céramiques utilitaires sud-ibériques de cette époque, avec une faible quantité d'analyses archéométriques publiées, il est très difficile d'entreprendre des classifications plus fines et, encore moins d'en tirer des conclusions définitives.

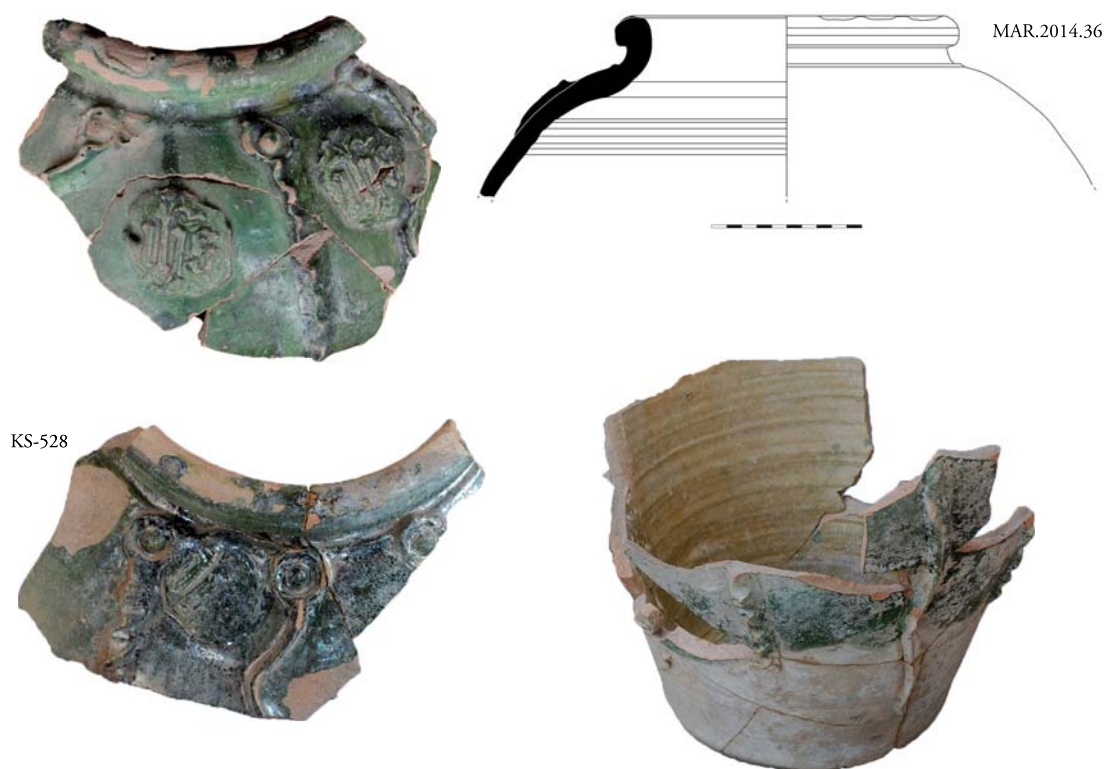


Fig. 7 : Jarres de type 6

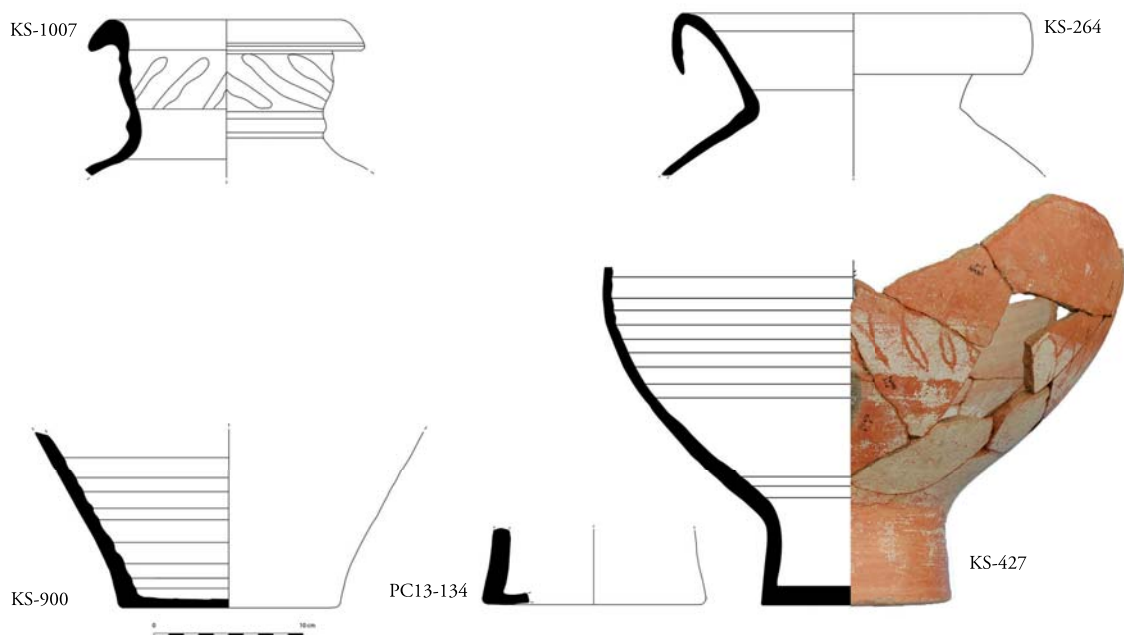


Fig. 8 : Jarres de type 7

La documentation publiée témoigne cependant de l'approvisionnement de ces places par des villes du sud du Portugal ou de Lisbonne, ou par des ports de l'Andalousie, notamment en blé, en vin, en huile d'olive, en fruits et autres produits alimentaires, mais aussi en armes de guerre, en matériaux de construction, en vêtements et tous autres produits et objet du quotidien. Ce transport était d'abord

essentiellement contrôlé par la Couronne portugaise et, au cours du XV^e siècle, par des envois effectués à partir de Lisbonne, de l'Algarve et des îles atlantiques. À la fin du siècle, les marchés de l'Andalousie prennent de l'importance, notamment grâce la factorerie portugaise, dont le facteur avait un siège itinérant dans plusieurs villes (Ricard, 1955 : 143-164 ; Godinho 1982 : 269).

L'aide de la région sud de l'Espagne était aussi militaire, notamment des hommes, des armes et des munitions, particulièrement dans des moments d'attaque surprise ou de siège de la part des armées du roi de Fès. Les rapports entre les andalous et les gens du nord d'Afrique étaient en outre antérieurs à la présence portugaise dans ces villes et reposaient sur des échanges économiques intenses. Selon Robert Ricard « le centre maritime du commerce andalou avec les villes luso-marocaines et la base de ravitaillement de celles-ci en Espagne étaient constitués par l'agglomération Cadix – Puerto de Santa Maria – Jerez », au-delà du rôle des villes comme Málaga, Gibraltar et Tarifa (Ricard, 1955 : 168, 169).

Soulignons en outre, et malgré ce qui précède, que des produits alimentaires locaux étaient aussi consommés : des céréales, bien sûr, mais plus encore du bétail, du poisson, ainsi que des fruits et des légumes. Ces produits étaient obtenus grâce aux incursions en territoire ennemi, aux achats et aux échanges avec les « mouros de pazes » (des alliés locaux des Portugais) et, aussi, aux petites exploitations situées dans ou près des zones urbaines portugaises⁵. Ce sont donc des rapports complexes et multiples qu'il nous faut mieux connaître et mettre au jour par l'approfondissement et la mise en perspective des études archéologiques.

Contact : texa@fcsh.unl.pt

BIBLIOGRAPHIE

- Amigues et al. 1995** : AMIGUES (F.), CRUSELLES (E.), GONZALEZ-VILLAESCUSA (R.), LERMA (J.-V.). – Les « emballages céramiques » de Paterna/Manises dans le commerce du bas Moyen Âge, *Bulletin de la Commission Archéologique et Littéraire de Narbonne*, 46, 1995, p. 135-151.
- Amores et al. 1991** : AMORES CARREDANO (F.), CHISVERT JIMENEZ (N.), FUENTES BONAVITA (A.), LOPEZ TORRES (J.), MORA FRUTOS (P.), RUEDA GALAM (M.). – Una primera tipología de la cerámica bajomedieval y moderna Sevillana (ss. XV-XVII), *Actes du V^{ème} Colloque sur la Céramique Médiévale*, Rabat, INSAP, 1991, p. 305-15.
- Amores, Chisvert 1993** : AMORES CARREDANO (F.), CHISVERT JIMENEZ (N.). – Tipología de la cerámica común bajomedieval y moderna Sevillana (ss. XV-XVIII): La loza quebrada de relleno de bóvedas, *SPAL*, 2, 1993, p. 269-325.
- Avery 1997** : AVERY (G.). – *Pots as Packaging: the Spanish Olive Jar and Andalusian Transatlantic commercial activity, 16th-18th centuries*, Florida, University of Florida, 1997, 347 p.
- Barreira et al. 1995** : BARREIRA (P.), DÓRDIO (P.), TEIXEIRA (R.). – 200 anos de cerâmica na Casa do Infante: do séc. XVI a meados do séc. XVIII, *Actas das 2^{as} Jornadas de Cerâmica Medieval e Pós-Medieval: métodos e resultados para o seu estudo*. Tondela, Câmara Municipal de Tondela, 1998, p. 145-184.
- Barrionuevo 2008-2009** : BARRIONUEVO CONTRERAS (F. J.). – “Loza quebrada” del relleno de bóvedas de los claustros de Santo Domingo de Jerez de la Frontera, *Revista de Historia de Jerez*, 14/15, 2008-2009, p. 255-285.
- Bettencourt 2013** : BETTENCOURT (J.). – Angra B, un pecio español del siglo XVI en la bahía de Angra (isla Tercera, Azores, Portugal): resultados de una investigación en curso, *I Congreso de Arqueología Náutica y Subacuática Española*, Madrid, Ministerio de Educación, Cultura y Deporte, 2013, p. 244-255.
- Cressier 2012** : CRESSIER (P.). – Al-Qasr al-Saghîr, ville ronde, Benlabbah (F.), El-Boudjaj (A.) (coord.), *Ksar Seghir. 2500 ans d'échanges interciviliisationnels en Méditerranée*, Rabat, Institut d'Études Hispano-Lusophones, 2012, p. 61-89.
- Deagan 1987** : DEAGAN (K.). – *Artifacts of the Spanish Colonies of Florida and the Caribbean, 1500-1800*, vol. I, Washington, D.C., Smithsonian Institution, 1987, 222 p.

- Farinha 1990** : FARINHA (A. D.) DEAGAN (K.). – *Artifacts of the Spanish Colonies of Florida and the Caribbean, 1500-1800 Portugal e Marrocos no século XV*, Thèse de doctorat présenté à la Faculdade de Letras / Universidade de Lisboa, Lisboa, 1990, 3 vols, n. p.
- Gaspar, Gomes 2012** : GASPAR (A.), GOMES (A.). – A cerâmica moderna do castelo de São Jorge. Produção local de cerâmica comum, pintada a branco, moldada e vidrada e de faiança, Teixeira (A.), Bettencourt (J.) (coord.), *Velhos e Novos Mundos. Estudos de Arqueologia Moderna*, Lisboa, Centro de História de Além-Mar, 2012, p. 719-732.
- Godinho 1982-1983** : GODINHO (V. M.). – *Os Descobrimentos e a Economia Mundial*, Lisboa, Editorial Presença, 1982-1983, 4 vols., n. p.
- Goggin 1964** : GOGGIN (J. M.). – *Indian and Spanish selected writings*, Coral Gables, University of Miami Press, 1964, 329 p.
- Goggin 1964** : GOGGIN (J. M.). – The Spanish Olive Jar. An introductory study, *Papers in Caribbean Anthropology*, 62, Yale University, New Haven, 1964, p. 1-37.
- Hita Ruiz, Villada 2013** : HITA RUIZ (J. M.), VILLADA PAREDES (F.). – Más que cerámicas: restos arquitectónicos medievales islámicos en Ceuta, *Arqueología en las columnas de Hércules. Novedades y perspectivas de la investigación arqueológica en el Estrecho de Gibraltar*, Ceuta, Instituto de Estudios Ceutíes, 2013, p. 223-271.
- Huarte, Somé 2001** : HUARTE CAMBRA (R.), SOMÉ MUÑOZ (P.). – Últimas Aportaciones de las Recientes Investigaciones Arqueológicas al Mudejarismo Sevillano, *Actas del V Congreso de Arqueología Medieval Española*, Valladolid: Junta de Castilla y León, vol. II, p. 913-921.
- James 1988** : JAMES JR. (S. R.). – A reassessment of the chronological and typological framework of the Spanish olive jar, *Historical Archaeology*, 22:1, 1988, p. 43-63.
- Keith 1987** : KEITH (D.). – *The Molasses Reef Wreck*, Texas A&M University, College Station, Texas, 1987, n. p.
- Loureiro, Martinho 2007** : LOUREIRO (V.), MARTINHO (C.). – As anforetas do Cabo Sardão, *O Arqueólogo Português*, IV, 25, 2007, p. 373-408.
- Malcom 1996** : MALCOM (C.). – The St. John Bahamas wreck: Interim Report 1: The Excavation and Artifacts 1991-5, *Astrolabe, Journal of the MFMHS*, 9.1, 1996, 49 p.

5. Mention dans les sources, en 1514, des vignobles que D. Isabel possédait à Ksar Seghir à la sortie de la Porta de Ceuta : *Livro das Medidas das Fortalezas de Arzila, Alcácer, Ceuta e Tânger feitas por Mestre Boytac e Bastião Luís em 1514*, Lisboa, Arquivo Nacional da Torre do Tombo, Núcleo Antigo, nº 769, Farinha ed., 1990 : 403, 419.

- Marken 1994** : MARKEN (M. W.). – *Pottery from Spanish Shipwrecks 1500-1800*, Gainesville, University Press of Florida, 1994, 215 p.
- Martínez Caviro 1991** : MARTÍNEZ CAVIRÓ (B.). – *Cerámica Hispanomulsamana, Andalusi y Mudéjar*, Madrid, Edición el Viso, 1991, 350 p.
- Menéndez Fueyo 2010** : MENÉNDEZ FUEYO (J. L.). – Cerámicas de transporte y comercio en la Basílica de Santa María de Alicante. Producción y distribución, *Arqueología Medieval*, 11, p. 225-252.
- Pleguezelo Hernández 1997** : PLEGUEZELO HERNÁNDEZ (A.). – Cerámica de Sevilla (1248-1841), *Cerámica Española*, ed. Trinidad Sanchez-Pacheco, Madrid, Espasa Calpe, 1997, p. 343-386.
- Pleguezuelo Hernández et al. 1999** : PLEGUEZUELO HERNÁNDEZ (A.); LIBRERO (A.); ESPINOSA (M.); MORA (P.). – “Loza quebrada” procedente de la capilla del Colegio-Universidad de Santa María de Jesús (Sevilla), *SPAL*, 8, 1999, p. 263-292.
- Pleguezuelo Hernández, Sánchez Cortegana 1993** : PLEGUEZUELO HERNÁNDEZ (A.), SÁNCHEZ CORTEGANA (J. M.). – Envases cerámicos comerciales en el tráfico con América en el siglo XVI : síntesis de un panorama documental, *Actas del IV Congreso de Arqueología Medieval Española*, Alicante, Asociación Española de Arqueología Medieval et Deputación Provincial de Alicante, 1993, vol. III, p. 1091-1097.
- Redman 1986** : REDMAN (C. L.). – *Qsar es-Seguir: an Archeological View of Medieval Life*, Orlando, Academic PressInc, 1986, 255 p.
- Ricard 1955** : RICARD (R.). – *Etudes sur l'histoire des portugais au Maroc*, Coimbra, Imprensa da Universidade, 1955, 500 p.
- Rosenberger 1987** : ROSENBERGER (B.). – Le Portugal et l'Islam maghrébin (XV^e-XVI^e siècles), *Histoire du Portugal, histoire européenne*, Paris, Centre Culturel Portugais Calouste Gulbenkian, 1987, p. 59-84.
- Teixeira et al. 2013** : TEIXEIRA (A.), EL-BOUDJAY (A.) et TORRES (J.). – Un contexto habitacional portugués en Ksar Seghir, Marruecos (siglos XV-XVI), *Arqueología en las columnas de Hércules. Novedades y perspectivas de la investigación arqueológica en el Estrecho de Gibraltar*, Ceuta, Instituto de Estudios Ceutíes, 2013, p. 309-341.
- Vasconcelos 1921** : VASCONCELOS (C. M. de). – *Algumas palavras a respeito de púcaros de Portugal*, Revista ‘Ocidente’, Coimbra, Imprensa da Universidade, 1921, 101 p.
- Villada et al. 2011** : VILLADA PAREDES (F.); HITA RUIZ (J. M.); SUÁREZ PADILLA (J.). – Vestigios arqueológicos del periodo portugués en Ceuta (1415-1668), *Portugal e o Magrebe. Actes du IV Colloque d'Histoire Maroco-Lusitanienne*, Lisboa/Braga, Centro de História de Além-Mar/Centro de Investigação Transdisciplinar Cultura, Espaço e Memória, 2011, p. 131-163.

INDEX DES AUTEURS

ABU AMREE Khaled	325	HUGHES Michael J.	251
AMOURIC Henri	15, 79, 227	ICHKHAKH Abdelfattah	91
BARRET Marylène	325	INÁCIO Isabel	185
BLAKE Hugo	251	JUAN ARES Jorge de	309
BRIDOUX Virginie	91	JULLIEN Thierry	91
BUGALHÃO Jacinta	185	KBIRI ALAOUI Mohamed	91
BUSINO Nicola	273	LIAROS Nikos	59
CÁCERES GUTIÉRREZ Yasmina	311	LIBERATO Marco	185
CAILLAUD Christophe	27	PARENT Florence	117
CALLEGARIN Laurent	91	PASSARRIUS Olivier	285
CAPELLI Claudio	311	PINHEIRO RAMOS Tiago	43
CATALDO Maria Raffaella	145	RAJOUB Jaber	325
CATARINO Helena	185	RAPUANO Silvana	105
CAVACO Sandra	185	RICHARTÉ Catherine	311
CHAZELLES Claire-Anne de	91	RJOUB Ayman	325
COELHO Catarina	185	RIU de MARTÍN Maria Carmen	33
COSMO Luigi di	301	ROMAGNAN Bernard	217
COVANEIRO Jaqueline	185	ROTILI Marcello	105
DIEULEFET Gaëlle	199	SANTOS Constança dos	185
EISSAUTIER Charles	71	SHADDOUD Ibrahim	207
EL-BOUDJAY Abdelatid	175	SHAWAMREH Badawi	325
FAVIA Pasquale	135	TESLENKO Iryna	319
FERNANDES Isabel Cristina	185	TEIXEIRA André	175
FERRI Margherita	245	THIRIOT Jacques	15
FRANÇOIS Véronique	163	TORRES Joana	175
GARNIER Nicolas	311	TRÉGLIA Jean-Christophe	325
GHAYYADA Mohammad	325	TYMOSHENKO Mariia	331
GELICHI Sauro	10, 12	VALENZANO Vincenzo	135
GILOTTE Sophie	311	VALLAURI Lucy	15, 227
GOMES Ana Sofia	185	VAYSSETTES Jean-Louis	227
GÓMEZ Susana	185	VIÉ Laura	153
GONÇALVES ARAÚJO João	129	VILLADA PAREDES Fernando	175
GONÇALVES Maria José	185	YACINE Jehad	325
GUIONOVA Guergana	49	YENIŞEHIRLIOĞLU Filiz	297
GUTIÉRREZ Yasmina Cáceres	311	ZELENKO Sergii	331
HAWAMDEH Ibraheem	325		



*Jarre à large ouverture dite tonneau de Diogène.
Grivaud de la Vincelle, Arts et métiers des anciens, vol. I, Paris, 1819, p. 400, pl. XXXIII.*

ISBN : 978-2-35371-979-2
Achevé d'imprimer en Juin 2016 sur les presses de
Mondial Livre
8, rue de Berne
30000 Nîmes – FRANCE
Dépôt légal : Juin 2016

Lucie éditions
www.lucie-editions.com

ISBN 978-2-35371-979-2



9 782353 719792

35 €



AIECM3



PREFET DE LA REGION
LANGUEDOC-ROUSSILLON



Montpellier
Agglomération



Site archéologique
Lattara
Musée Henri Prades



Maison méditerranéenne
des sciences de l'homme
USR 3125

